

**Méditation pour le 19<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 9 Août 2020**

*« Pierre eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria 'Seigneur, sauve-moi !' Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : 'Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?' Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : 'Vraiment, tu es le Fils de Dieu !'. »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 14, 22-33

Cet épisode évangélique suit directement la multiplication des pains en plein désert. Jésus oblige ses disciples à monter dans une barque. Lui se met à l'écart, sur la montagne, pour prier. C'était son premier projet, contrecarré par les foules qui sont venues le solliciter. Il a répondu à leur attente par sa parole et par le don de la nourriture. Après s'être ainsi manifesté aux foules, il va donner un signe fort à ses proches, les disciples.

Jésus peut enfin se retirer pour prier. Mais les disciples, seuls sur la barque, sont pris dans la tempête et quand Jésus vient mystérieusement à leur rencontre, ils ne savent pas le reconnaître. La barque sur les flots en furie est traditionnellement perçue comme une figure de l'Église ; aujourd'hui encore, il arrive que nos communautés soient bouleversées et inquiètes, craignant parfois que le Seigneur les oublie. Au milieu des vagues, Pierre a bien joué le vaillant en « marchant sur les eaux », mais pris de peur il s'enfonce. **Deux manifestations de foi** nous sont alors offertes. Pierre qui prie : « *Seigneur, sauve-moi !* », et les disciples qui proclament : « *Vraiment, tu es le Fils de Dieu !* ».

La foi ne consiste pas à opter pour des situations impossibles, comme pour mettre Dieu au défi. Mais, à l'inverse, la sagesse ne doit pas conduire à la peur du moindre risque. Nous voici invités à mettre notre confiance dans le Seigneur : il nous donne la force de vivre des engagements exigeants. Il importe aussi de reconnaître que le Fils de Dieu a accompli sa mission jusqu'à donner sa vie sur la croix. **Il fait de nous les enfants du Père** pour que nous devenions, à sa suite, des personnes et des communautés croyantes qui servent la vie, sous la forme d'un amour plus fort que nos peurs. Il s'agit le plus souvent de signes subtils qui nous sont adressés, d'engagements humbles et discrets que nous accomplissons.

Justement, la Bible nous met en garde contre toute recherche de Dieu dans le bruit et la fureur, dans une puissance qui dérive en violence ; à la suite du prophète Élie nous reconnaissons sa présence dans le « *murmure d'une brise légère* » (1<sup>ère</sup> lecture). Nous nous affligeons parfois de voir que l'Évangile de Jésus Christ ne semble rencontrer que peu d'écho autour nous, même chez nos proches ; déjà, l'apôtre Paul souffrait parce que les membres de son peuple ne paraissaient pas reconnaître en Jésus le Messie espéré. Mais, heureusement, nous ne sommes pas maîtres de la manière dont **le souffle léger de l'Esprit parle au cœur de chacun** et nous n'avons pas la jauge pour évaluer comment les uns et les autres répondent à ses impulsions en servant la vie au quotidien. Apprenons donc d'abord à nous réjouir en voyant chaque jour des hommes et des femmes s'occuper des enfants, des malades et des personnes âgées, en considérant les engagements au service du bien commun, notamment dans la vie municipale. Les motifs d'action de grâce ne manquent pas !